



EGLISE SAINT SYMPHORIEN

FULLY

HISTORIQUE

Au Moyen Age, la Paroisse de Fully est rattachée à celle de Saillon, jusqu'au milieu du XIIe siècle où elle devient indépendante. C'est en 1276 que l'on construit la première église, remplacée par une deuxième au XVe siècle, puis une troisième au même endroit en 1747. L'église actuelle est commencée en 1935 sous les ordres de l'architecte Lucien Praz. Mgr Bieler la consacre le 26 octobre 1936. M. le Curé Henri Bonvin dessert alors la Paroisse de Fully.

Le clocher

C'est celui de l'église construite en 1747. Il culmine à 32m. Un système électronique actionne aujourd'hui les 5 cloches qui datent des années 1731, 1786, 1871, 1892 et 1986. Deux musiciens de Fully, José Tamarcaz et Etienne Carron, ont composé les carillons qui appellent les fidèles aux offices.

Dimensions

L'église de Fully est la plus grande du diocèse de Sion.

Longueur 56.50 m

Largeur 22 m

Hauteur sous la voûte 13 m

Surface des mosaïques 52 m²

Surface des vitraux 107 m²

Surface des fresques 368 m²

Nombre de places assises 90

Tradition

L'église est dédiée à Saint-Symphorien, martyr à Autun (Bourgogne), patron de la Paroisse. Une longue tradition veut que les fidèles, la veille de la Fête patronale, accomplissent neuf tours de l'église en égrenant le chapelet, et qu'ils baisent les reliques du saint exposées à l'entrée du chœur. Le jour de la Fête, après la messe solennelle, les paroissiens et les pèlerins venus d'ailleurs, accompagnent le prêtre qui porte les reliques du martyr à travers les rues du village. La Fête patronale et paroissiale est célébrée le premier dimanche qui suit le 22 août.

CARACTERISTIQUES

La décoration globale de l'église a été conçue par l'artiste Edmond Bille.

La grande fresque du chœur

Située au-dessus du maître-autel, elle a été exécutée par des artistes réputés en Valais: Paul Monnier, Albert Chavaz, Joseph Gautschi et Edmond Bille. Elle se divise en deux parties superposées : en bas, sur toute la largeur de l'abside, s'étalent différentes scènes du martyre de saint Symphorien, décapité à Autun (Bourgogne) au 3e siècle. On y voit le jeune Gaulois, refusant d'adorer la statue de Cybèle, subir son supplice à quelques pas de

sa mère qui l'exhorte à rester fidèle à sa foi chrétienne.

La fresque supérieure représente le Christ assis sur un arc-en-ciel, portant les marques de la crucifixion ; il accueille saint Symphorien qui lui tend les bras, soutenu par deux anges et entouré, aux quatre coins de la voûte, par les symboles des évangélistes.

Le maître-autel

Il est orné de mosaïques et renferme les reliques des martyrs de la Légion thébéenne.

Les autels latéraux

Ils conservent des reliques de saint Béatus et de Saint-Agape ; au-dessus, on peut admirer les peintures murales représentant à droite Saint-Joseph et à gauche la Vierge Marie.

Les vitraux

On en compte dix. Exécutés dans l'atelier Renggli à Lucerne, ils représentent du côté du levant Sainte-Anne, Sœur Louise Bron, Sainte-Cécile et Sainte-Catherine, et du côté du couchant, en partant du chœur: Saint-Maurice, Saint-Théodule, Saint-Hubert, Saint-Bernard, Saint-Martin et Saint-Antoine. En outre, quatorze stations du Chemin de croix, réalisées en peinture sur verre par Edmond Bille, ornent les bas-côtés de l'église.

La façade extérieure sud

Son originalité tient au tuf qui la recouvre tout entière et qui vient de la Duay, à Orsières; les trois mosaïques géantes qui l'ornent représentent, de gauche à droite, les saints patrons de Fully : Ours, Symphorien et Gothard.

LA RESTAURATION EN 1987

L'église de Fully a été classée « Monument historique » ; c'est pourquoi, lors de la restauration de 1987, les maîtres d'œuvre se sont efforcés de respecter strictement les qualités originelles de l'édifice. M. Jacques Antonin était alors curé de la paroisse.

L'intérieur

L'intérieur de l'église a été restauré sous la direction de l'architecte, Bernard Heutte. L'artiste-peintre Ralph Augsburger a réalisé le délicat travail de remise en état des fresques. Un nouvel orgue électronique est venu remplacer l'orgue à tuyaux, et l'éclairage a été amélioré. Un système de chauffage électrique par le sol a été installé et une sonorisation spéciale permet aux malentendants de suivre normalement les offices. On a également aménagé la tribune pour mieux accueillir les chantres. Une table d'autel a été installée dans le chœur pour permettre au prêtre de célébrer les offices face aux fidèles.

L'extérieur

Les salles paroissiales Saint-Joseph, Saint-Georges et Saint-Nicolas, attenantes à l'église, ont aussi été rénovées.

Une cour sépare l'église de la cure construite en 1956 et rénovée en 1993.